

L'Amérique latine à l'honneur :

Le II^{me} Congrès de la Confédération ibéro-américaine des

Si, en *Pax Romana*, 1939 est l'année de l'Amérique, c'est à cause non seulement de notre propre congrès, mais aussi d'une réunion très importante que viennent de tenir les étudiants catholiques de l'Amérique latine.

Dans un article en espagnol, nous avons fait ressortir la signification de ce deuxième congrès de la « *Confederacion iberoamericana de estudiantes catolicos* (CIDEC), primitivement fixé au mois de mars, mais ensuite renvoyé à la fin mai. Nous n'avons pas encore reçu tous les documents qui nous permettraient de donner un compte rendu complet des travaux. Les renseignements que nous avons obtenus, soit par la presse, soit en particulier par M. Kirchner, notre président international, nous permettent toutefois de publier un premier rapport d'ensemble que nous tenons à soumettre à nos lecteurs avant notre congrès, les deux manifestations ayant entre elles des liens très étroits.

La Cidec est la première tentative sérieuse de fondation d'une *Pax Romana* « continentale ». C'est d'ailleurs l'Amérique latine seule qui peut songer à créer un organisme de ce genre. Elle compte en effet 21 pays divers (différents à un degré dont les Européens ne se rendent guère compte), mais unis plus que tout autre continent par la culture ibérique et la religion catholique qui, s'interpénétrant, forment la base d'une vraie communauté. La Cidec en est l'expression sur le plan universitaire.

Fondation de la Cidec

Les relations entre *Pax Romana* et la Cidec datent d'avant la fondation de cette dernière. C'est en effet en décembre 1931 que les étudiants catholiques du Mexique invitèrent leurs camarades des autres pays ibéro-américains à l'occasion des fêtes du IV^{me} centenaire des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe. Un secrétariat ibéro-américain fut fondé, avec la tâche de préparer un congrès où verrait jour une confédération groupant toutes les associations d'étudiants catholiques de l'Amérique du Centre et du Sud. Le secrétariat de *Pax Romana* s'est immédiatement mis en relation avec les dirigeants de ce secrétariat et a suivi depuis le développement de la Cidec et la préparation du congrès. Ce congrès devait se tenir à Lima, au mois de juillet 1933, mais a dû être transféré à Rome, par suite de difficultés politiques. Il a groupé une cinquantaine de délégués de 12 pays, y compris l'Espagne, dans des journées d'études, du 14 au 31 décembre 1933. Le secrétaire général et le secrétaire administratif de *Pax Romana* ont assisté à la clôture du congrès et notamment à la fondation de la Cidec le soir du 31 décembre 1933. *Pax Romana* a conclu en même temps un accord avec la Cidec réglant officiellement nos relations mutuelles. De son côté, le président de la Cidec, M. Manuel A. Garretton-Walker, de Santiago de Chili, a fait une visite au secrétariat, à Fribourg, et a participé au pèlerinage de *Pax Romana* à Rome en avril 1934.

Vers le second congrès...

Un second congrès de la Cidec devait se tenir à Montevideo (Uruguay) au début de l'année 1937. Malheureusement, diverses circonstances n'ont pas permis de réaliser ce projet, M. Garretton se voyant

d'ailleurs obligé de restreindre son action dans les milieux étudiants fins pour se consacrer entièrement à l'œuvre importante qui lui était confiée sur le terrain social et politique. En été 1937, il confia la présidence du Comité exécutif à M. Jorge Vergara-Balbotin qui, comme secrétaire des affaires étrangères de l'Association nationale des étudiants catholiques du Chili, avait accompli une œuvre remarquable. Depuis le mois de novembre 1937, une collaboration très étroite s'est établie entre la nouvelle présidence de la Cidec et *Pax Romana*, et vue surtout du second congrès de la Cidec que M. Vergara considérait comme sa première tâche. En automne dernier, nous recevions une invitation au congrès de Lima, invitation signée par M. Vergara, président, et de M. l'abbé Oscar Larson, l'éminent assistant ecclésiastique de la Cidec. A Lima même, un secrétariat d'organisation fut formé auprès du « Centro de Estudiantes Catolicos » sous la direction de M. Ernesto Alayza Grundy assisté par M. l'abbé Luis Lituma.

De son côté, notre président s'était mis en relations avec Santiago de Chili et Lima, espérant pouvoir réaliser le projet qu'il avait conçu dès l'automne de se rendre personnellement au congrès pour y représenter *Pax Romana*. Ce projet reçut les plus chaleureux encouragements du Saint-Siège qui a toujours considéré la Cidec comme une des œuvres les plus précieuses pour la cause de l'Eglise dans les milieux intellectuels de l'Amérique latine.

Le congrès de Lima

Le congrès de Lima a groupé une cinquantaine d'universitaires, sans compter les nombreux étudiants du Pérou, notamment de Lima même, cité qui abrite deux hautes écoles très célèbres : l'Université catholique et l'Université d'Etat connue sous le nom d'Université St-Marc.

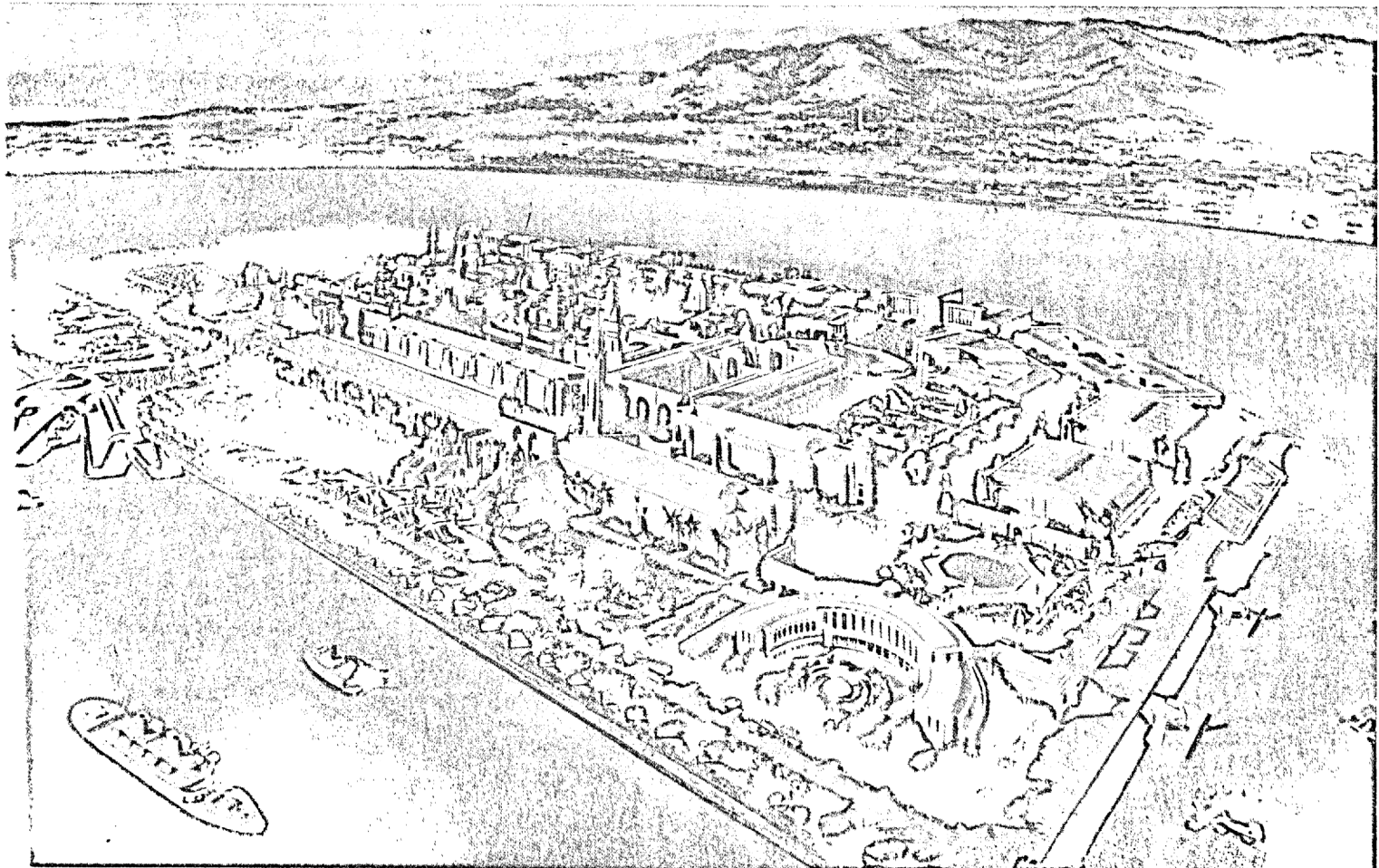
Le Chili avait envoyé six délégués et un observateur, la Colombie quatre délégués, l'Equateur six, le Mexique trois, le Pérou neuf représentants ; le Paraguay, la République Saint-Domingue, l'Uruguay et le Venezuela, chacun un ; l'Argentine et le Brésil étaient représentés par un observateur officiel et, enfin, l'Espagne par une délégation de trois membres, qui fut particulièrement fêtée par le congrès et le public.

Ses travaux

Deux thèmes centraux figuraient à l'ordre du jour : *Le catholicisme, expression authentique de la mentalité ibéro-américaine* ; *L'Action catholique universitaire*. Les deux sujets avaient été très soigneusement préparés, grâce notamment à un exposé introductif et un questionnaire détaillé envoyés dans les différents pays. Aussi les délibérations du congrès ont-elles donné des résultats remarquables qui ont trouvé leur expression dans des conclusions dont nous ne pouvons malheureusement donner que quelques extraits.

Photo : American Express Co.

La seconde exposition américaine de cette année :
« Golden Gate » à San Francisco.



Pax Romana, 1939 est l'année de l'Amérique, c'est à nous seulement de notre propre congrès, mais aussi d'une œuvre importante que viennent de tenir les étudiants catholiques de l'Amérique latine.

Un article en espagnol, nous avons fait ressortir la signification de ce deuxième congrès de la « Confederacion iberoamericana de estudiantes catolicos (CIDECA), primitivement fixé au mois de mai et ensuite renvoyé à la fin mai. Nous n'avons pas encore les documents qui nous permettraient de donner un aperçu complet des travaux. Les renseignements que nous obtenus, soit par la presse, soit en particulier par notre président international, nous permettent de publier un premier rapport d'ensemble que nous soumettrons à nos lecteurs avant notre congrès, les deux continents ayant entre elles des liens très étroits.

Cette année est la première tentative sérieuse de fondation d'une confédération « continentale ». C'est d'ailleurs l'Amérique latine seule à songer à créer un organisme de ce genre. Elle compte 21 pays divers (différents à un degré dont les Européens ne tiennent guère compte), mais unis plus que tout autre continent par la culture ibérique et la religion catholique qui, s'intégrant, forment la base d'une vraie communauté. La Cideca est l'expression sur le plan universitaire.

Fondation de la Cideca

Les relations entre Pax Romana et la Cideca datent d'avant la fondation de cette dernière. C'est en effet en décembre 1931 que les étudiants catholiques du Mexique invitèrent leurs camarades des autres continents à l'occasion des fêtes du IV^{me} centenaire des fêtes de Notre-Dame de Guadalupe. Un secrétariat ibéro-américain fut fondé, avec la tâche de préparer un congrès où verrait le jour la confédération groupant toutes les associations d'étudiants catholiques de l'Amérique du Centre et du Sud. Le secrétariat de la Cideca s'est immédiatement mis en relation avec les dirigeants de Pax Romana et a suivi depuis le développement de la Cideca et la tenue du congrès. Ce congrès devait se tenir à Lima, au mois de novembre 1933, mais a dû être transféré à Rome, par suite de difficultés de transport. Il a groupé une cinquantaine de délégués de 12 pays, y compris l'Espagne, dans des journées d'études, du 14 au 31 décembre 1933. Le secrétaire général et le secrétaire administratif de Pax Romana ont été élus à la clôture du congrès et notamment à la fondation de la Cideca le 31 décembre 1933. Pax Romana a conclu en même temps un accord avec la Cideca réglant officiellement nos relations mutuelles. Le président de la Cideca, M. Manuel A. Garretón Walker, de Chili, a fait une visite au secrétariat, à l'époque, et a signé le protocole de Pax Romana à Rome en avril 1934.

Vers le second congrès...

Le premier congrès de la Cideca devait se tenir à Montevideo (Uruguay) au début de l'année 1937. Malheureusement, diverses circonstances ont empêché de réaliser ce projet, M. Garretón se voyant

d'ailleurs obligé de restreindre son action dans les milieux étudiants pour se consacrer entièrement à l'œuvre importante qui lui était confiée sur le terrain social et politique. En été 1937, il confia la présidence du Comité exécutif à M. Jorge Vergara-Balbontin qui, comme secrétaire des affaires étrangères de l'Association nationale des étudiants catholiques du Chili, avait accompli une œuvre remarquable; notre congrès de Paris l'avait nommé membre du Bureau exécutif. Depuis le mois de novembre 1937, une collaboration très étroite s'est établie entre la nouvelle présidence de la Cideca et Pax Romana, en vue surtout du second congrès de la Cideca que M. Vergara considérait comme sa première tâche. En automne dernier, nous recevions une invitation au congrès de Lima, invitation signée par M. Vergara, président, et de M. l'abbé Oscar Larson, l'éminent assistant ecclésiastique de la Cideca. A Lima même, un secrétariat d'organisation fut formé auprès du « Centro de Estudiantes Catolicos » sous la direction de M. Ernesto Alayza Grundy assisté par M. l'abbé Luis Lituma.

De son côté, notre président s'était mis en relations avec Santiago de Chili et Lima, espérant pouvoir réaliser le projet qu'il avait conçu dès l'automne de se rendre personnellement au congrès pour y représenter Pax Romana. Ce projet reçut les plus chaleureux encouragements du Saint-Siège qui a toujours considéré la Cideca comme une des œuvres les plus précieuses pour la cause de l'Eglise dans les milieux intellectuels de l'Amérique latine.

Le congrès de Lima

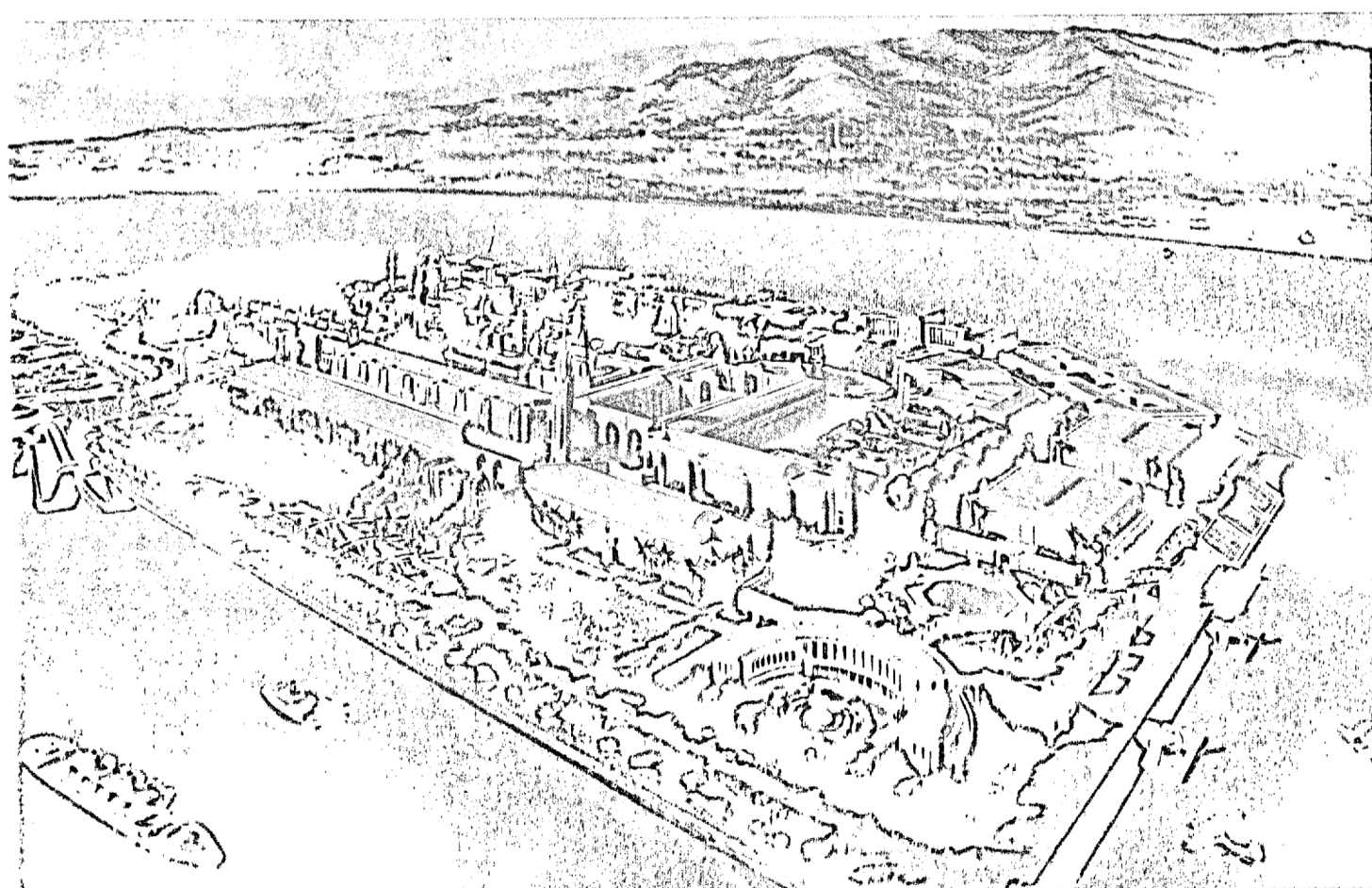
Le congrès de Lima a groupé une cinquantaine d'universitaires, sans compter les nombreux étudiants du Pérou, notamment de Lima même, cité qui abrite deux hautes écoles très célèbres : l'Université catholique et l'Université d'Etat connue sous le nom d'Université St-Marc.

Le Chili avait envoyé six délégués et un observateur, la Colombie quatre délégués, l'Equateur six, le Mexique trois, le Pérou neuf représentants; le Paraguay, la République Saint-Domingue, l'Uruguay et le Venezuela, chacun un; l'Argentine et le Brésil étaient représentés par un observateur officiel et, enfin, l'Espagne par une délégation de trois membres, qui fut particulièrement fêtée par le congrès et le public.

Ses travaux

Deux thèmes centraux figuraient à l'ordre du jour : Le catholicisme, expression authentique de la mentalité ibéro-américaine; L'Action catholique universitaire. Les deux sujets avaient été très soigneusement préparés, grâce notamment à un exposé introductif et un questionnaire détaillé envoyés dans les différents pays. Avant les délibérations du congrès ont été obtenus des résultats remarquables qui ont tenu à leur expression dans des conférences dont nous ne pourrions malheureusement donner que quelques extraits.

La seconde exposition américaine de cette année : « Golden Gate » à San Francisco.



A. I. américa Dan Cideca se catholique catholique affirme principa

de la la les pay de rem temps, elle n'a commu de for. Dans santes q en déta matériel creur historiq ésastr en Am La t creur partit 1. U nece que le cond l'union des inst chrétien et prot 2. E et organ fique et ces ense rités qu l'unité l'unité

Les dern le cong Le co une nom américain nous ont américain

3. E des in de pron lui conf souvera d'accor 4. E lement so prop intense, la vie e pour fa

Le III^{me} Congrès ibéro-américain des étudiants catholiques

ailleurs obligé de restreindre son action dans les milieux étudiants pour se consacrer entièrement à l'œuvre importante qui lui était confiée sur le terrain social et politique. En été 1937, il confia la présidence du Comité exécutif à M. Jorge Vergara-Balbotin qui, comme secrétaire des affaires étrangères de l'Association nationale des étudiants catholiques du Chili, avait accompli une œuvre remarquable ; notre congrès de Paris l'avait nommé membre du Bureau exécutif. Depuis le mois de novembre 1937, une collaboration très étroite s'est établie entre la nouvelle présidence de la Cidec et *Pax Romana*, en vue surtout du second congrès de la Cidec que M. Vergara considérait comme sa première tâche. En automne dernier, nous recevions une invitation au congrès de Lima, invitation signée par M. Vergara, président, et de M. l'abbé Oscar Larson, l'éminent assistant ecclésiastique de la Cidec. A Lima même, un secrétariat d'organisation fut formé auprès du « Centro de Estudiantes Catolicos » sous la direction de l. Ernesto Alayza Grundy assisté par M. l'abbé Luis Lituma.

De son côté, notre président s'était mis en relations avec Santiago de Chili et Lima, espérant pouvoir réaliser le projet qu'il avait conçu dès l'automne de se rendre personnellement au congrès pour y représenter *Pax Romana*. Ce projet reçut les plus chaleureux encouragements du Saint-Siège qui a toujours considéré la Cidec comme une des œuvres les plus précieuses pour la cause de l'Eglise dans les milieux intellectuels de l'Amérique latine.

Le congrès de Lima

Le congrès de Lima a groupé une cinquantaine d'universitaires, sans compter les nombreux étudiants du Pérou, notamment de Lima même, cité qui abrite deux hautes écoles très célèbres : l'Université catholique et l'Université d'Etat connue sous le nom de l'Université St-Marc.

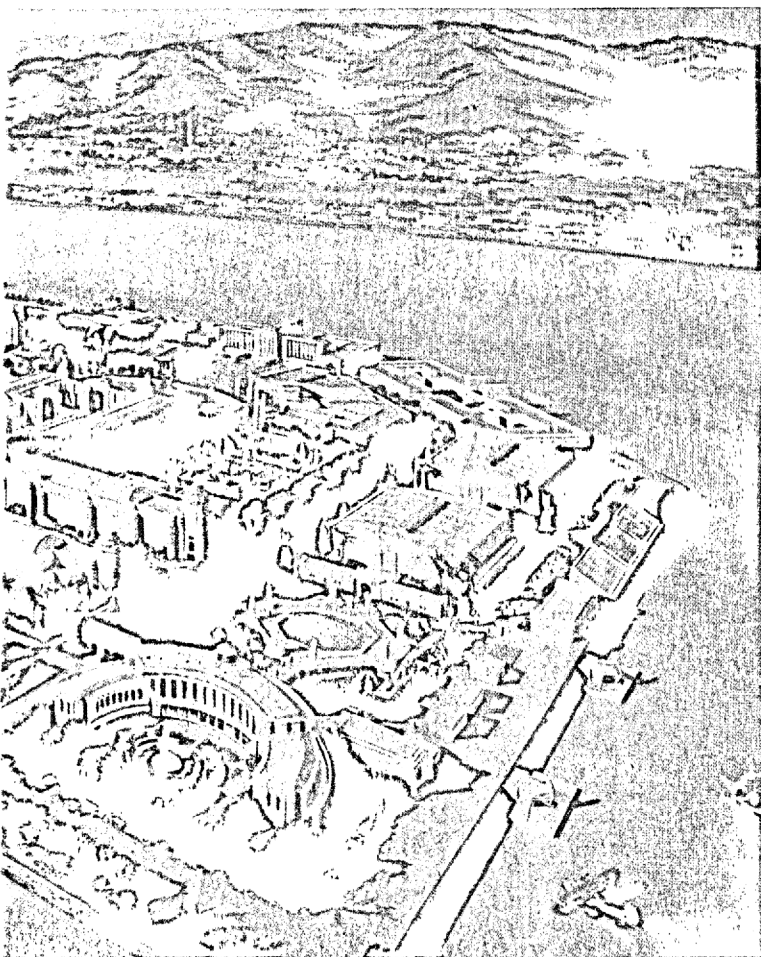
Le Chili avait envoyé six délégués et un observateur, la Colombie quatre délégués, l'Equateur six, le Mexique trois, le Pérou neuf représentants ; le Paraguay, la République Saint-Domingue, l'Uruguay et le Venezuela, chacun un ; l'Argentine et le Brésil étaient représentés par un observateur officiel et, enfin, l'Espagne par une délégation de trois membres, qui fut particulièrement fêtée par le congrès et le public.

Ses travaux

Deux thèmes centraux figuraient à l'ordre du jour : *Le catholicisme, expression authentique de la mentalité ibéro-américaine ; l'Action catholique universitaire*. Les deux sujets avaient été très soigneusement préparés, grâce notamment à un exposé introductif et un questionnaire détaillé envoyés dans les différents pays. Aussi les délibérations du congrès ont-elles donné des résultats remarquables qui ont trouvé leur expression dans des conclusions dont nous ne pouvons malheureusement donner que quelques extraits.

Photo : American Express Co.

La seconde exposition américaine de cette année :
« Golden Gate » à San Francisco.



A. Le catholicisme, expression authentique de la mentalité ibéro-américaine.

Dans la première partie : **De la mentalité hispano-américaine**, la Cidec souligne comme point fondamental de son programme : *la vérité catholique* telle qu'elle est enseignée par l'Eglise. Elle considère l'Action catholique comme une nécessité vitale des nations et du monde. Elle affirme ensuite l'existence d'une *culture hispano-américaine*, basée principalement sur les traditions communes du catholicisme, l'identité



Photo obligeamment prêtée par l'Observatore Romano.

Les congressistes de Lima

de la langue et la ressemblance des mœurs, et constituant entre tous les pays ibéro-américains un lien naturel qu'il sied d'approfondir, de remettre en valeur et d'utiliser toujours mieux. Mais, en même temps, cette unité culturelle est loin d'être synonyme d'uniformité ; elle n'exclut point les *particularités nationales*. Par conséquent, communauté culturelle ne signifie pas identité ou même ressemblance de formules politico-sociales pour résoudre les problèmes nationaux.

Dans la seconde partie sont étudiées les **influences déchristianisantes qui se font jour en Amérique latine**. Les conclusions examinent en détail le protestantisme, le libéralisme, le socialisme marxiste, le matérialisme étaliste et raciste, l'« indigénisme » matérialiste. Chaque erreur est réfutée par plusieurs considérations, d'ordre doctrinal, historique ou pratique, en insistant sur les conséquences souvent désastreuses qui en découlent pour la vie religieuse, morale et sociale en Amérique latine.

La troisième et dernière partie : **synthèse doctrinale**, oppose à ces erreurs la solution positive donnée par l'Eglise à plusieurs problèmes particulièrement actuels dans les pays ibéro-américains :

1. **Famille** : La Cidec affirme que la société conjugale est le moyen social irremplaçable pour recevoir l'enfant qui naît et l'éduquer... La Cidec se propose d'élever le mariage... à la sainteté et la fécondité qu'il détient dans l'Eglise ; de travailler pour la reconstruction des foyers et l'incorporation des enfants abandonnés dans des institutions dont la structure sera la plus proche possible du foyer chrétien ; de collaborer... à la réalisation d'un ordre politique respectant et protégeant la famille chrétienne.

2. **Education** : La Cidec affirme que la personne humaine est une et organique... en vertu de quoi l'éducation philosophique, scientifique et physique ne peut être séparée de l'éducation religieuse, comme ces enseignements respectifs ne peuvent être répartis entre des autorités qui diffèrent entre elles aux points de vue doctrinal et moral... L'unité et le caractère organique de la personne humaine requièrent l'unité et le caractère organique de l'éducation et du magistère.

Les dernières informations sur

le congrès d'Amérique paraîtront dans le numéro d'août.

Le congrès s'annonce triomphal : 180 congressistes venant d'Europe, une nombreuse délégation du Canada, une large participation des pays ibéro-américains ! Déjà le Souverain Pontife et d'éminents princes de l'Eglise nous ont adressé leurs messages de bénédiction et de vœux ! Et nos amis américains mettent la dernière main à l'organisation.

3. **Etat** : La Cidec déclare que l'Etat ne doit pas être l'instrument des intérêts de la classe capitaliste ou prolétaire. Sa mission élevée de promouvoir le bien commun le place au-dessus de ces intérêts et lui confère l'autorité pour les régler. L'Etat doit reconnaître la pleine souveraineté de l'Eglise dans les affaires spirituelles et doit travailler d'accord avec elle dans toutes les questions de caractère mixte.

4. **Eglise** : La Cidec affirme que la vie chrétienne se réalise seulement... par le magistère et le ministère sacerdotal de l'Eglise. Aussi se propose-t-elle d'étudier et de faire connaître, par une propagande intense, la dignité du sacerdoce et son importance essentielle dans la vie catholique. Elle offrira ses prières, ses sacrifices et ses labours... pour favoriser les vocations sacerdotales.

(Suite page 5.)

en Pax Romana, 1939 est l'année de l'Amérique, c'est à non seulement de notre propre congrès, mais aussi d'une très importante que viennent de tenir les étudiants catho-

de l'Amérique latine. is un article en espagnol, nous avons fait ressortir la signi- de ce deuxième congrès de la « Confederacion iberoamericana diantes catolicos (CIDECE), primitivement fixé au mois de mais ensuite renvoyé à la fin mai. Nous n'avons pas encore us les documents qui nous permettraient de donner un rendu complet des travaux. Les renseignements que nous obtenus, soit par la presse, soit en particulier par elmer, notre président international, nous permettent es de publier un premier rapport d'ensemble que nous à soumettre à nos lecteurs avant notre congrès, les deux tations ayant entre elles des liens très étroits.

l'idée est la première tentative sérieuse de fondation d'une mana « continental ». C'est d'ailleurs l'Amérique latine seule d songer à créer un organisme de ce genre. Elle compte 21 pays divers (différents à un degré dont les Européens ndent guère compte), mais unis plus que tout autre con- ar la culture ibérique et la religion catholique qui, s'inter- nt, forment la base d'une vraie communauté. La Cidece l'expression sur le plan universitaire.

Fondation de la Cidece

relations entre Pax Romana et la Cidece datent d'avant la fon- de cette dernière. C'est en effet en décembre 1931 que les étu- tholiques du Mexique invitèrent leurs camarades des autres ro-américains à l'occasion des fêtes du IV^{me} centenaire des os de Notre-Dame de Guadalupe. Un secrétariat ibéro-amé- t fondé, avec la tâche de préparer un congrès où verrait me confédération groupant toutes les associations d'étudiants es de l'Amérique du Centre et du Sud. Le secrétariat de ana s'est immédiatement mis en relation avec les dirigeants rétarat et a suivi depuis le développement de la Cidece et la on du congrès. Ce congrès devait se tenir à Lima, au mois 1933, mais a dû être transféré à Rome, par suite de difficultés s. Il a groupé une cinquantaine de délégués de 12 pays, y l'Espagne, dans des journées d'études, du 14 au 31 décembre secrétaire général et le secrétaire administratif de Pax Romana té à la clôture du congrès et notamment à la fondation de la ar du 31 décembre 1933. Pax Romana a conclu en même temps l'avec la Cidece réglant officiellement nos relations mutuelles de, le président de la Cidece, M. Manuel A. Harrojo H. et, au de l'Amérique latine, a fait une visite au secrétariat, à l'occasion, et il au jubilé de Pax Romana à Rome en avril 1934.

Vers le second congrès...

Le premier congrès de la Cidece devait se tenir à Montevideo (Uru- debut de l'année 1937. Malheureusement, diverses circons- ont pas permis de réaliser ce projet, M. Garreton se voyant

d'ailleurs obligé de restreindre son action dans les milieux estudian- tins pour se consacrer entièrement à l'œuvre importante qui lui était confiée sur le terrain social et politique. En été 1937, il confia la prési- dence du Comité exécutif à M. Jorge Vergara-Balbontin qui, comme secrétaire des affaires étrangères de l'Association nationale des étu- diants catholiques du Chili, avait accompli une œuvre remarquable ; notre congrès de Paris l'avait nommé membre du Bureau exécutif. Depuis le mois de novembre 1937, une collaboration très étroite s'est établie entre la nouvelle présidence de la Cidece et Pax Romana, en vue surtout du second congrès de la Cidece que M. Vergara considérait comme sa première tâche. En automne dernier, nous recevions une invitation au congrès de Lima, invitation signée par M. Vergara, prési- dent, et de M. Fabbé Oscar Larson, l'éminent assistant ecclésiastique de la Cidece. A Lima même, un secrétariat d'organisation fut formé auprès du « Centro de Estudiantes Catolicos » sous la direction de M. Ernesto Alayza Grundy assisté par M. Fabbé Luis Lituma.

De son côté, notre président n'était mis en relations avec Santiago de Chili et Lima, espérant pouvoir réaliser le projet qu'il avait conçu dès l'automne de se rendre personnellement au congrès pour y repré- senter Pax Romana. Ce projet reçut les plus chaleureux encourage- ments du Saint-Siège qui a toujours considéré la Cidece comme une des œuvres les plus précieuses pour la cause de l'Église dans les milieux intellectuels de l'Amérique latine.

Le congrès de Lima

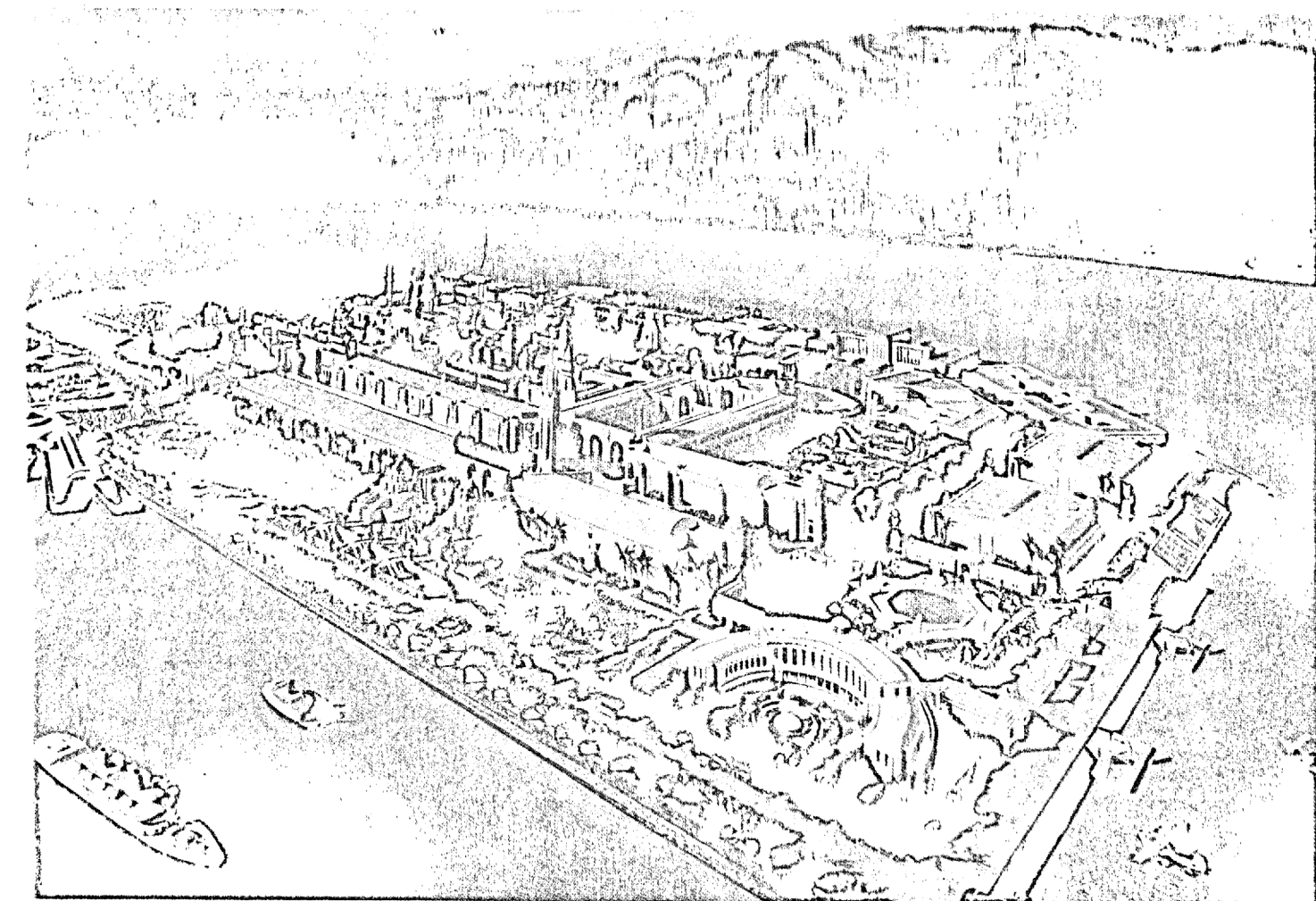
Le congrès de Lima a groupé une cinquantaine d'universi- taires, sans compter les nombreux étudiants du Pérou, notamment de Lima même, cité qui abrite de ces hautes écoles très célèbres : l'Université catholique et l'Université d'État connue sous le nom d'Université St-Marc.

Le Chili avait envoyé six délégués et un observateur, la Colombie quatre délégués, l'Équateur six, le Mexique trois, le Pérou neuf représentants ; le Paraguay, la République Saint- Domingue, l'Uruguay et le Venezuela, chacun un ; l'Argentine et le Brésil étaient représentés par un observateur officiel et, enfin, l'Espagne par une délégation de trois membres, qui fut particu- lièrement fêtée par le congrès et le public.

Ses travaux

Deux thèmes centraux figuraient à l'ordre du jour : Le catho- licisme, expression authentique de la mentalité ibéro-américaine ; L'Action catholique universitaire. Les deux sujets avaient été très soigneusement préparés, grâce notamment à un exposé intro- ductif et un questionnaire détaillé envoyés dans les différents pays. Avant les débuts du congrès ont été obtenus des résultats remarquables qui ont trouvé leur expression dans des conclusions dont nous ne pouvons malheureusement donner que quelques extraits.

La seconde exposition américaine de cette année : « Golden Gate » à San Francisco.



A. améri- D. Cidece catholi- cathol affirmer principl

de la l- les pa- de ren- temps, elle n- comme de for-

Du- santes - en dé- matéri- erreur- historiq- désast- en Am-

La- circun- l'Église- m- ce- que- l'Église- l'Église- des inst- chrétien- et prod-

Les dern- lo cong-

Le co- une nom- américain- nous ont- américain-

3. E- des inté- de prom- lui confé- souverai- d'accord-

4. E- lement... se propo- intense, la vie ca- pour fav-

Le congrès de la « CIDEC » à Lima

B. L'Action catholique universitaire.

(Suite de la page 1)

La Commission qui fut chargée d'étudier ce thème commença par demander à toutes les délégations présentes de l'informer très exactement sur l'état actuel des institutions d'Action catholique universitaire dans leurs pays respectifs. Leurs rapports se sont appliqués à examiner en particulier l'Action catholique spécialisée, les mouvements d'intellectuels catholiques qui comportent de nouvelles formes de vie ou d'action et enfin l'orientation du travail d'Action catholique universitaire vers les problèmes ibéro-américains. Sur la base de cette documentation, la Commission s'est efforcée de rechercher les possibilités de donner une nouvelle impulsion à l'Action catholique universitaire.

1. **Organisation** ... La CIDEC fera une démarche auprès de l'épiscopat ibéro-américain, afin de demander que l'on veuille bien donner une impulsion aux associations d'Action catholique spécialisée dans les pays où elles existent déjà et les créer là où, jusqu'à présent, elles ne fonctionnent pas encore indépendamment de la branche générale de jeunesse... Une sous-commission spéciale avait étudié les bases qui pourraient servir de type à l'Action catholique universitaire spécialisée.

La CIDEC estime qu'il est de la plus haute importance d'assurer la liaison entre les étudiants et les professionnels catholiques, en particulier avec ceux qui ont été formés dans les associations catholiques universitaires. A cet effet, elle propose :

a) que l'organisation des professionnels catholiques soit favorisée dans les divers pays ;

b) qu'ils se lient avec les organisations des étudiants, par l'intermédiaire d'un organisme adéquat (conseil de membres honoraires, comité consultatif, etc.).

2. **Formation catholique** : favoriser la connaissance et le développement de la liturgie, grâce notamment à la messe dialoguée et à la méditation de l'évangile... ; insister, de préférence, dans la formation intellectuelle, sur la connaissance des principes catholiques, en particulier par l'étude du dogme dans son aspect positif et direct et non pas seulement apologetique ;

créer à l'Université des chaires de culture religieuse qui donneront un exposé complet du catholicisme et de ses apports à la culture universelle. En attendant, cette tâche pourra s'accomplir dans des cercles d'études pour universitaires catholiques.

Afin de faciliter aux étudiants ibéro-américains la connaissance de la doctrine des théologiens et philosophes espagnols du XVI^e et du XVII^e siècles, une démarche est faite auprès de l'Espagne, par l'intermédiaire de ses délégués au congrès, pour promouvoir la traduction des originaux latins.

3. **Devoirs à l'égard de l'Université** : la première obligation de l'universitaire étant de connaître l'Université, les organisations universitaires devront promouvoir l'étude des caractères essentiels et de la mission de ces hauts instituts de culture ; ensuite collaborer à adapter les universités ibéro-américaines à l'idéal catholique de l'Université. Pour cela une réforme s'impose qui devra se laisser guider par les principes déjà indiqués.

4. **Formation technique, scientifique et professionnelle**. Sont considérées comme indispensables :

a) la création, dans chaque organisation nationale, de centres spécialisés, divisés selon les facultés et dans lesquels l'étudiant pourra trouver les éléments nécessaires à une meilleure préparation scientifique et professionnelle (bibliothèques, laboratoires). Dans ces centres, on présentera, en plus, les solutions concrètes des problèmes moraux qui se posent dans les diverses professions et l'on orientera l'exercice de la profession dans le sens du service social ;

b) l'étude des encycliques, avant tout de celles qui s'appliquent directement aux problèmes les plus graves : éducation, famille, Etat, problèmes économiques et sociaux, etc. ;

c) la diffusion, par tous les moyens de publicité à la disposition des organisations estudiantines, du critère catholique concernant les diverses questions qui passionnent l'opinion nationale ;

d) le plus grand danger actuel étant, dans les universités ibéro-américaines, la diffusion des aspects scientifiques et philosophiques du libéralisme et du marxisme, dans toutes leurs formes et conséquences, et notamment des tendances philosophiques chrétiennes de l'école allemande, les universitaires catholiques ont le devoir de faire connaître la philosophie chrétienne basée sur la doctrine de saint Thomas d'Aquin ; de favoriser la connaissance des philosophes, théologiens, juristes, etc. du siècle d'or de l'Espagne ; enfin, de combattre les erreurs fondamentales des thèses chrétiennes quelle que soit la forme qu'elles adopteront à l'avenir ; ces courants intellectuels ayant le plus funestement contribué à déformer la culture chrétienne de l'Amérique latine (kantisme, positivisme, marxisme).

5. Devant les problèmes ibéro-américains :

a) L'influence matérialiste des Etats-Unis d'Amérique du Nord, dans tous ses aspects, constituant un sérieux danger et une menace permanente pour le développement intégral et harmonieux des nations ibéro-américaines, les étudiants catholiques de l'Amérique latine ont le devoir de s'opposer à ces tendances déchristianisantes ;

b) profitant de la présence de M. E. Kirchner, président de Pax Romana, à laquelle appartiennent les étudiants catholiques de l'Amérique du Nord, la CIDEC fait appel, par son intermédiaire, aux catholiques des Etats-Unis, les invitant à se rendre compte des répercussions pernicieuses que toutes ces formes du matérialisme comportent pour le présent et l'avenir catholique de l'Amérique latine ;

c) les institutions des étudiants catholiques favoriseront une meilleure compréhension des problèmes ibéro-américains, par l'étude des réalités nationales, sur la base des principes énoncés par la CIDEC ;

d) ... les étudiants catholiques lutteront pour l'application, dans tous les problèmes nationaux, des solutions basées sur les principes catholiques.

C. Organisation de la CIDEC.

La troisième Commission du congrès étudia exclusivement le problème de l'organisation de la Cidec. Ses conclusions ne sont pas encore définitives, car elles doivent être encore soumises à l'approbation de toutes les organisations affiliées. Sous cette réserve, nous pouvons annoncer les principales décisions suivantes :

La présidence du Comité exécutif de la Cidec est transférée de Santiago de Chili à Lima, en reconnaissance des grands services rendus par les étudiants catholiques péruviens. Le président de la délégation du Pérou, Dr Jorge del Busto, a été élu président.

L'organisation du prochain congrès, qui pourrait se tenir dans deux ou trois ans à Bogota, est confiée aux étudiants catholiques de Colombie.

Ont été appelés en plus à faire partie du Conseil d'administration, le Brésil, le Chili, l'Equateur, l'Espagne, le Mexique. Un secrétariat spécial a été créé pour les publications et sera organisé entre les associations affiliées.

Quelques manifestations

Les congressistes ont tout d'abord rendu une visite à S. Exc. le Général Oscar Benavides, président de la République du Pérou, qui les reçut très aimablement, dans le palais du Gouvernement. Quelques jours plus tard, ils se sont rendus à l'université catholique du Pérou, fondée par Mgr Georges Dintilhac S.S. C.C., pour rendre hommage à cet institut de haute culture chrétienne qui a joué un rôle décisif dans le renouveau spirituel et intellectuel du pays. Une visite fut également faite aux lieux évoquant le souvenir de la Rose de Lima, protectrice de l'Amérique latine. Les congressistes ont enfin eu l'aubaine de parcourir les musées d'archéologie et d'ethnologie qui gardent précieusement d'innombrables trésors d'archéologie.

Journée de clôture

Le 28 mai, fête de la Pentecôte, débuta par une messe suivie d'une assemblée publique très fréquentée au théâtre. Le président de la réunion, M. le Dr Hernan Vergara, directeur de l'Université pontificale de Bogota et premier délégué de la Cidec, était entouré des dirigeants de la Cidec et de M. Kirchner de Pax Romana. Toute la séance fut radiodiffusée par le journal. Furent lues, tout d'abord, les conclusions des travaux effectués, S. Exc. Mgr Basilio de Sanctis, chargé d'affaires du Siège, adressa, en l'absence de Son Excellence le Nonce en route vers l'Europe, des paroles paternelles de félicitation et de courage à tous les membres du congrès et lut le télégramme que le Saint-Père avait daigné adresser à la réunion. Plusieurs des délégations nationales prirent la parole. La conférence internationale de la jeunesse catholique, espoir de l'Amérique, avait pour président l'une des personnalités les plus remarquables de l'Amérique, M. Victor A. Belaunde. La série des discours fut clôturée par S. Exc. Mgr Pedro Farfan, archevêque de Lima, qui avait invité aux congressistes une audience solennelle dans son palais.

A l'issue de cette réunion, S. Exc. Mgr de Sanctis et les autres dirigeants des délégations nationales eurent une réception à la Nonciature, à laquelle prirent part, notamment, S. Exc. Dr J. Buru, ministre de la justice et du culte, qui est en même temps un des dirigeants du mouvement catholique ; S. Exc. Par. Lima ; le recteur de l'université catholique ; plusieurs hauts fonctionnaires des ministères ; le président de l'Action catholique et M. Kirchner. Son Excellence le chargé d'affaires du Pérou souhaita la bienvenue aux jeunes délégués de l'Amérique et donna l'assurance que la maison du Père commun. Le R. P. C. Beláustegui, directeur de la Nonciature, répondit en exprimant l'assurance que tous les délégués à Sa Sainteté le Pape Pie XII. Les discours prononcés ont fait renaître dans la Nonciature de Lima le souvenir de la Pentecôte, puisqu'ils furent prononcés en espagnol, italien, français, anglais, allemand, « quechua » (langue des Incas) et en latin.

Le soir, le président de l'Action catholique péruvienne et le Club national de Lima, ont organisé une soirée d'adieux aux délégués.

Pax Romana à Lima

Pax Romana ne pouvait prouver son intérêt pour son congrès d'une manière plus tangible qu'en demandant à son président de s'y rendre personnellement. M. Kirchner a accepté et est parti des Etats-Unis en mars déjà pour venir présider le congrès inter-fédéral de Sarnen, se rendre ensuite à Rome et dans les autres pays européens. Rentré d'Europe à New-York, le 15 juin, à 9 h., il devait prendre à 17 h. le bateau pour l'Amérique du Sud, pour ne rentrer qu'à la mi-juin. Avoir consenti à un mois d'absence, en pleine période de préparation de notre congrès, montre bien toute l'importance que M. Kirchner et Pax Romana ont attribuée à la grande manifestation de Lima. Le président de la Cidec de son côté avait appelé notre président à faire partie du Comité d'honneur du congrès.

UNIVERSITÉ DE POITIERS
Institut d'Etudes françaises
de La Rochelle

Cours de Vacances pour Etrangers
du 15 juin au 15 septembre

Section Moyenne — Section Supérieure — Cours
Commercial — Phonétique — Conférences de
Littérature et de Civilisation françaises.

DIPLOMES APRES EXAMENS
Excursions — Promenades en mer.
Réductions de 50 % sur les chemins de fer français.

Institut
de Hautes Etudes
VILLA DES FOUGÈRES, FRIBOURG

Pensionnat pour jeunes filles
désirant se perfectionner dans
les langues française et anglaise

VILLAST-J.

Section Française
du Collège

FRIBOURG
(Suisse)

CIDEC » à Lima

Ont été appelés en plus à faire partie du **Conseil directeur** : l'Argentine, le Brésil, le Chili, l'Equateur, l'Espagne, le Mexique et l'Uruguay. Un secrétariat spécial a été créé pour les publications dont l'échange a été organisé entre les associations affiliées

Quelques manifestations

Les congressistes ont tout d'abord rendu une visite d'hommage à **S. Exc. le Général Oscar Benavides, président de la République du Pérou**, qui les reçut très aimablement, dans le somptueux palais du Gouvernement. Quelques jours plus tard, les délégués sont rendus à l'**université catholique du Pérou**, fondée et dirigée par Mgr Georges Dintilhac S.S. CC., pour rendre ainsi hommage à cet institut de haute culture chrétienne qui a pris une part décisive dans le renouveau spirituel et intellectuel du pays. Une visite fut également faite aux lieux évoquant le souvenir de **sainte Rose de Lima**, protectrice de l'Amérique latine. Les congressistes ont enfin eu l'aubaine de parcourir les **musées d'anthropologie et d'ethnologie** qui gardent précieusement d'inestimables trésors d'archéologie.

Journée de clôture

Le 28 mai, fête de la **Pentecôte**, débuta par une messe solennelle, suivie d'une **assemblée publique** très fréquentée au théâtre municipal. Le président de la réunion, M. le Dr Hernan Vergara, professeur à l'Université pontificale de Bogota et premier délégué de la Colombie, était entouré des dirigeants de la Cidec et de M. Kirchner, président de la **Pax Romana**. Toute la séance fut radiodiffusée par le poste national. furent lues, tout d'abord, les conclusions des travaux du congrès ; ensuite, S. Exc. Mgr Basilio de Sanctis, chargé d'affaires du Saint-Siège, adressa, en l'absence de Son Excellence le Nonce apostolique, en route vers l'Europe, des paroles paternelles de félicitations et d'encouragement à tous les membres du congrès et lut le télégramme que le Saint-Père avait daigné adresser à la réunion. Plusieurs présidents des délégations nationales prirent la parole. La conférence principale : « La jeunesse catholique, espoir de l'Amérique » avait été confiée à l'une des personnalités les plus remarquables de l'Amérique entière : Dr Victor A. Belaunde. La série des discours fut clôturée par Son Exc. Mgr Pedro Farfan, archevêque de Lima, qui avait déjà accordé aux congressistes une audience solennelle dans son palais.

A l'issue de cette réunion, S. Exc. Mgr de Sanctis offrit aux dirigeants des délégations nationales une **réception à la Nonciature apostolique**, à laquelle prirent part, notamment, S. Exc. Dr José F. Aramburu, ministre de la justice et du culte, qui est en même temps l'un des dirigeants du mouvement catholique ; S. Exc. l'archevêque de Lima ; le recteur de l'université catholique ; plusieurs hauts fonctionnaires des ministères ; le président de l'Action catholique péruvienne et M. Kirchner. Son Excellence le chargé d'affaires du Vatican souhaita la bienvenue aux jeunes délégués de l'Amérique et de l'Espagne, dans la maison du Père commun. Le R. P. C. Beláustegui, S. J., assistant ecclésiastique du congrès, répondit en exprimant l'hommage de tous les délégués à Sa Sainteté le Pape Pie XII. Les discours qui suivirent ont fait naître dans la Nonciature de Lima le miracle de Pentecôte, puisqu'ils furent prononcés en espagnol, italien, portugais, français, anglais, allemand, « quechua » (langue des Incas), « guarani » (langue des indigènes du Paraguay), et en latin.

Le soir, le président de l'Action catholique péruvienne offrit au Club national de Lima, une **soirée d'adieux** aux délégués.

Pax Romana à Lima

Pax Romana ne pouvait prouver son intérêt pour la Cidec et son congrès d'une manière plus tangible qu'en demandant à son **président de s'y rendre personnellement**. M. Kirchner avait quitté les Etats-Unis en mars déjà pour venir présider l'Assemblée interfédérale de Sarnen, se rendre ensuite à Rome et dans plusieurs pays européens. Rentré d'Europe à New-York, le 12 mai, à 9 h., il devait prendre à 17 h. le bateau pour l'Amérique du Sud, pour ne rentrer qu'à la mi-juin. Avoir consenti à ces trois mois d'absence, en pleine période de préparation de notre congrès, montre bien toute l'importance que M. Kirchner et **Pax Romana** entière ont attribuée à la grande manifestation de Lima. La Cidec de son côté avait appelé notre président à faire partie du Comité d'honneur du congrès.

« Pax Romana », **Secretariado Mundial de Estudiantes Católicos**, envia las más entusiastas felicitaciones a los queridos compañeros de la **CIDEC** por el magnífico éxito del Congreso de Lima ; sus fraternales augurios a los nuevos directores de la **CIDEC**, en particular a su ilustre presidente Don Jorge del Busto, descendoles la bendición de Dios parasu hermosa obra en beneficio de la Iglesia, de sus países y de la hispanidad ; su agradecimiento sincero al Comité ejecutivo de la **CIDEC** por haber tenido la bondad de recomendar, desde la primera circular, a los estudiantes ibero-americanos que participen a nuestro Congreso de Washington-New York ; el saludo más cordial a todos nuestros amigos de la **CIDEC** a los cuales reserva Pax Romana una entusiasta acogida. Que Dios bendiga la colaboración cordial fraternal entre la **CIDEC** y Pax Romana !

Arrivé au Pérou le 24 mai, M. Kirchner fut salué à sa descente de bateau par le président et le secrétaire de la Cidec qui, comme les autres membres du Congrès, lui ont réservé un accueil très cordial. Au cours de longues discussions, notre président a pu se rendre très exactement compte de la marche du mouvement universitaire catholique dans toute l'Amérique latine. Il passa encore une **semaine supplémentaire** à Lima avec les dirigeants de la Cidec pour revoir avec eux, en détail, la situation de leur mouvement et les possibilités de collaboration avec **Pax Romana**. Bien des délégués n'avaient guère entendu parler de notre organisation ; beaucoup l'avaient considérée tout naturellement comme une affaire européenne, voire même — avec notre président américain — une machine pan-américaine. Aussi, la présence personnelle d'un délégué de **Pax Romana** a-t-elle révélé aux congressistes le **vrai sens de notre mouvement**. Nos congressistes de Bled et de Sarnen connaissent la facilité qu'a notre président de prendre contact et de s'initier aux mœurs locales et même aux secrets des différentes langues... Il semble pourtant que M. Kirchner s'est surpassé à Lima, car la presse quotidienne parle d'un président de **Pax Romana** qui a beaucoup contribué « à augmenter l'animation et le tapage juvénile des manifestations » ; et l'**Osservatore Romano** certifie qu'il a « porté parmi les jeunes congressistes une note fraternelle et vivante de camaraderie ». Si l'on ajoute la place tenue par M. Kirchner dans certaines manifestations officielles, on mesurera l'immense progrès que Lima signifie pour la cause du rapprochement entre les étudiants ibéro-américains et **Pax Romana**.

Pax Romana exprime à ses chers camarades de la Cidec ses **félicitations les plus sincères** pour le magnifique succès du Congrès de Lima et adresse à ses nouveaux dirigeants ses **vœux les plus fraternels**. Notre Congrès de Washington-New-York montre bien que nous avons dépassé définitivement le stade européen. **Pax Romana** devient une vraie organisation mondiale dans laquelle l'Amérique latine, avec sa haute culture catholique, est appelée à jouer un rôle de tout premier plan. Nous espérons sincèrement que la réorganisation de la Cidec, après ce merveilleux Congrès de Lima, assurera une **collaboration plus étroite** entre les étudiants ibéro-américains et tous leurs camarades du monde entier, par l'**intermédiaire de Pax Romana**.

TIRAGE

14

AOUT						
Dim.	6	7	8	15	22	29
Lun.	1	2	9	16	23	30
Mar.	3	10	17	24	31	
Jeu.	4	11	18	25		
Ven.	5	12	19	26		
Sam.						

1	27
2	28
3	29
4	30
5	31
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

LOTERIE

DE LA SUISSE

ROMANDE

Secrétariat cantonal Fribourg, Chèques postaux No 1400

VILLAST-JEAN

Section Française
du Collège cantonal de

FRIBOURG
(Suisse)

Etudes

FRIBOURG

pour jeunes filles
perfectionner dans
française et anglaise

Les Intellectuels dans la Chrétienté

Pax Romana. Mouvement international des Intellectuels catholiques, N° 1, 1948

Un volume de 178 pages

Le cardinal Giuseppe PIZZARDO, Roma.

Mouvement international des "Pax Romanas".

AREGGI, évêque de Bergame : aux pour l'action des intellectuels dans le monde.

Ministre de l'Instruction publique, Direzione Nazionale e Cooperazione Internazionale.

Culture nationale et coopération internationale.

Maître général des Frères Prêcheurs de la communauté de las grandes escritoras católicas.

Les fondements de la culture selon les grands écrivains.

Ambassadeur de France près les Nations Unies, réalisations humaines et le rôle de la culture.

H. S. J., professeur à l'Université de Fribourg : Der Mensch und die Wirtschaftsbeziehungen.

L'homme et les relations internationales.

Ambassadeur d'Irlande près les Nations Unies, Catholicism and Universality.

Catholicisme et universalité.

Académie française : Les intellectuels.

Le Pape, l'Église et le monde, hauts de la hiérarchie ecclésiastique pour nous d'une collaboration avec les éminentes de la pensée de différents pays. Les conférences de nos journées de constitution ont l'honneur de publier dans...

Attendant ces conférences dans nos journaux nous voudrions donc tout d'abord de ces pages notre plus sincère hommage.

Le présent ouvrage est dédié à tous nos membres qui voudront se remémorer les moments où nous nous sommes réunis avec sympathie pour la cause de la Pax Romana — désireront connaître les raisons qui nous ont poussés à publier M. I. I. C., dans cet ouvrage.

Les librairies principales suisses.

Librairie de la Pax Romana, 10, rue de la Paix, 1000 Lausanne.

Librairie de la Pax Romana, 10, rue de la Paix, 1000 Lausanne.

...schäft für die drei Universitäten übernahm. Die Hochschulabteilung des C. A. D. C. ist zugleich die JUC - Ortsgruppe für Coimbra, bei Wahrung ihrer durch die Tradition bedingten Eigenart. Das eben erschienene Juni/Juli-Heft seiner ganz aus dem bezeichneten Monatsschrift *Estudos*, die bereits im 26. Jahrgang steht, enthält den *Jahresbericht 1947 bis 1948* des C. A. D. C., dem wir folgende interessante Angaben entnehmen.

Aus dem Gebiet des *religiösen Lebens* wird neben Exerzitien, ewiger Anbetung und Missionsliga vor allem die Tätigkeit der marianischen *Studenten-Regregation* angeführt, die neben den normalen Veranstaltungen eine *Semana de Estudos Marianos* organisierte. Im kommenden Jahr wird sie auf

CUBA

A year ago, we published a short notice regarding the foundation of the *Comité de Asociaciones Católicas Universitarias* which links together the four existing Catholic student movements of Cuba, two for men students, which belong already to *Pax Romana*, and two for girls, which have expressed their desire to join our International Movement of Catholic Students. An interesting letter just received in Fribourg permits us to add a few details to one of these organizations : the *Sección Universitaria de la Federación de la Juventud Masculina de la Acción Católica Cubana*, which is the University Section of the Catholic Action organization for young men.

Catholic Action in the official sense is a good deal younger in Cuba than in most of the Latin American countries. Even though there was for many years a Catholic Youth movement, for boys and girls together, to which a member of the Fribourg General Secretariate paid a visit in the spring of 1941, the official set-up of C. A. dates only from 1943. At that time, the Catholic Youth movement incorporated itself into the general framework of C. A., and constitutes now its Federation of Masculine and — in a separate branch — of Feminine Youth. The foundations were thus laid for Catholic Action movements in the different environments, including the university milieu.

It would be unjust to pretend that until then no Catholic work had been achieved within the University. For many years a Sodality movement, known under the title of *Agrupación Católica Universitaria* has done a splendid work of Christian formation among students and young intellectuals on which we hope to be able soon to publish a

...arbeiten Arbeit, der weitestmöglichen Schenkung und des Apostolates tätig sind, treffen sich jeden Monat im *Conselho de Obras*.

Das C. A. D. C. hat auch einen eigenen Referenten für *internationale Beziehungen*, der mit der *Pax Romana* in ständigem Kontakt steht.

Am 16. Mai fand die *feierliche Verabschiedung* der Mitglieder des C. A. D. C. statt, die ihr Hochschulstudium abgeschlossen haben und ins Leben hinaustreten. Mehr als 150 Studenten der Schlusssemester der verschiedenen Fakultäten nahmen an der kirchlichen Feier teil, in der der Präsident des C. A. D. C. das zukünftige Leben der jungen Akademiker dem heiligsten Herzen Jesu weihte und der Bischof in der traditionellen *Bênção das Pastas* ihre Aktenmappen segnete.

modern Catholic student center very near the University of La Habana and publishes one of the leading intellectual magazines of Latin America, was the first Cuban movement to join *Pax Romana* as early as 1941.

Official Catholic Action in the university milieu, with its modern methods of specialized apostolate, started, however, only in 1945, when the masculine branch of Catholic Action Youth set up its university Section, which began work immediately with four cells. At present, a fifth and sixth group are being formed in order to cover all existing Departments of the University. The total membership of the University Section of C. A. masculine youth is about 200, which is a very encouraging result in such a short time and in such a difficult environment as the University of La Habana represents. It is the only State University of the country, with 17,000 students, many of whom come from provincial cities and villages and find themselves abandoned in the huge capital city with nearly a million inhabitants.

One of the first preoccupations of University Catholic Action in Cuba was, indeed, the foundation of a Catholic Student Home, *Hogar Católico Universitario*, which houses at present more than 40 university students from the countryside. The C. A. groups also try to influence the student milieu by all means at their disposal, especially through loyal cooperation in all general Catholic student activities.

Together with the A. C. U. already mentioned and the two Catholic girls' student groups, the University Section of masculine Catholic Youth organizes each year the *Easter Communion for University Students*, obtaining this year the participation of over a thousand students. The president of the University Section of C. A. has been chairman of the Joint Committee of Catholic student

possibilité de donner une éducation même primaire à leurs enfants ; des élèves, en partie confessionnelles, catholiques et protestantes, et en partie gouvernementales, représentent environ un tiers des enfants africains. Sur ce point, il est bien peu parvenu jusqu'à l'enseignement secondaire, et moins encore à l'enseignement supérieur de l'Université. Il est pourtant à l'honneur des étudiants de l'Afrique que les Universités soient les championnes de la cause des Africains, et que les Africains qui parviennent à entrer dans les Universités soient reçus sur un pied d'égalité par leurs camarades. Les étudiants, tant catholiques que protestants, organisent d'ailleurs des cours du soir pour des Africains adultes, aidés par les collectes publiques en faveur des hôpitaux et autres services sociaux fondés pour les indigènes. Il existe enfin deux Universités fondées spécialement pour les Africains : celle de Fort Hare et celle de *Pax Roman Catholic University College* du Basutoland. De dernier, fondé par les Autorités ecclésiastiques pour les Africains catholiques, demande une aide financière de la part des Universités. Sa situation est doublement difficile à cause d'un incendie qui a fait de terribles dégâts à sa bibliothèque. Tous ceux qui voudront venir en aide à cette initiative si importante pour la vie de l'Eglise en Afrique du Sud sont invités à se mettre en rapport avec : The *Pax Roman Catholic Pius XII Catholic University College*, Room 10, Maseru, Basutoland.

LETONIA

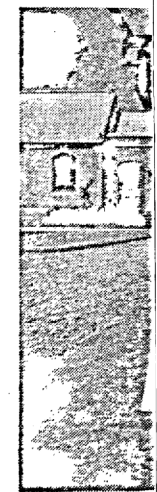
Acabamos de recibir un número especial de la simpática revista *Letonia* que publican nuestros amigos de la *Federación de Estudiantes Católicos de Letonia*, desde su tierra en tierra alemana. Lo que este número de especial es que, en vez de estar redactado como los demás — que se publican regularmente cada 15 días — en lengua letona, lo está en tres lenguas occidentales : inglés, francés y español y se trata de dar a conocer al mundo los problemas propios de la nación letona y particularmente de la Universidad y de la población académica.

Tenemos que agradecer muy de veras a estos valerosos estudiantes que se saben sobrepasar las desdichas innúmeras de la vida cotidiana de desterrados para dirigirse a nosotros y exponerle de manera tan clara y sencilla la situación de su pueblo. El número es muy bonito y emocionante. Su modesta presentación atestigua el enorme esfuerzo necesario para sacar a luz (sa-

nards Latk encuentra e Neuötling a

Le Trésor honoré

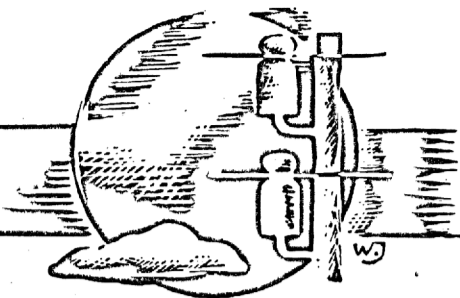
A l'occasion internationale *Pax Romana* délégué apostolique solennellement par le Pape Saint-Père de St-Grégoire cet Ordre. En lui c



A l'issue de

Grand, le S particulièrement qu'il rend de marque de fédérations les inciter à rapidement royaume du Le jour de féliciter M. Guillaumin pour sa générosité et être si souve

USQUE AD MARE



seren Verbänden

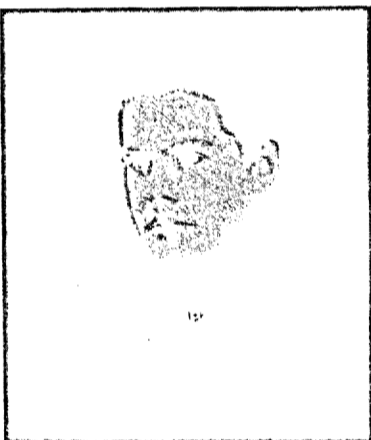
or allem Bulgarien und Griechenland ;
eilnahme an der Studientagung von
annen und am Amerikakongress.

Da die Vorstandssitzung mit der
tagung des *Bureau exécutif* der *Pax*
romana zusammenfiel, war es mehreren
eilnehmern an letzterem, vor allem
em Generalsekretär und Geschäftsführer
der *Pax Romana*, möglich, der
ausprache über *Pax Romana* bei-
wohnen und sich ein Bild von der
ersten Arbeit des « *Conseil fédéral* »
u bilden, die von Fr. Odette Per-
ud geleitet wurde.

GAL

ir, des secours à des enfants et des malades :
1937-38, furent par exemple distribués
300 litres de lait, en plus d'aliments, de
tements, de charbon, etc. pour un total
\$ 8.830 et cinquante-huit familles ainsi
tenues. Ce quinzième anniversaire de la
dation du *Lactorio* fut célébré par une
nce solennelle, que présida le doyen de
Faculté de médecine.

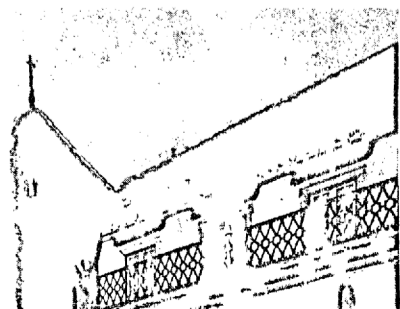
le 4 décembre, a eu lieu l'ouverture solen-



M. Carlos Mendes Diniz da Fonseca
Président du C. A. D. C. de Coimbra.

e de l'année universitaire par la célébration
ne messe dans la chapelle universitaire, en
sence de nombreux professeurs et étu-
nts dont la plupart s'approchèrent de la
le Sainte. Au cours de la séance qui suivit,
résident du C. A. D. C. souligna la mission
l'association en dehors de toute attache
tique, sur le plan de la formation et dans
orit des Encycliques. Une conférence fut
ite donnée sur « La base essentielle de
mille ».

vie religieuse se poursuit grâce plus par-
lièrement à deux sections du C. A. D. C. :
Ligue eucharistique, qui favorise, entre
es, l'adoration nocturne, et la *Congré-*
on mariale, dont les membres se réunis-
mensuellement. Le travail d'ordre cul-
l se réalise, notamment dans les séances
des dominicales, avec conférences faites
des étudiants ou des professeurs.



A Nuestros Amigos Ibero-americanos

El nuevo año 1939 tendrá una capital importancia en la cola-
boración de los estudiantes católicos de las Naciones Ibero-
americanas entre sí y con *Pax Romana* en particular. Este año se
realizarán el 2º Congreso de la « *Confederación Ibero-*
americana de Estudiantes Católicos » y el primer congreso
mundial de Pax Romana en América.

Los dirigentes de *Pax Romana* aprecian la excepcional impor-
tancia del Congreso de la *Cidec* que habrá de reunirse en **Lima**
(Perú) del 18 al 26 de marzo; aún recuerdan con emoción el
1º congreso celebrado en la misma Roma a fines del año 1933 y
principios del 34, donde les fué dado conocer a los dirigentes del
movimiento católico de Hispano-América y asistir a la conme-
mora ceremonia de la fundación de la *Cidec*, iniciando su frater-
nal colaboración con ella.

Los acontecimientos, acacidos desde el Congreso de Roma,
bastantes son para mostrar la imperiosa necesidad de una *unión*
mas estrecha entre los intelectuales católicos del mundo entero.
Non se trata tan solo de defender las instituciones católicas contra
los ataques de sus enemigos, sino también de llevar al mundo
doliente los principios cristianos, únicos capaces de restablecer el
orden dentro de las normas de justicia y de la caridad de Cristo.
No podemos aspirar a esta noble y tan necesaria labor encastil-
lados en nuestros prejuicios de orden local y nacional. Debemos
crear un movimiento eficaz de renovación católica comenzando
par los círculos universitarios para irradiar después en todas
direcciones.

La *Cidec* tiene por misión el favorecer este movimiento
universitario católico en el gran continente católico hispano-
americano, mostrando, así, a quienes, particularmente en Europa,
hayan caído en el señuelo de una propaganda subrepticia que
presenta a las Universidades sudamericanas dominadas por
extremismos demagógicos, la verdadera fuerza y pujanza del
movimiento católico en la vida universitaria de Hispano-
América. En fin los estudiantes católicos de los otros continentes
tendrán en la fraternal colaboración de las naciones hispano-
americanas en el seno de la *Cidec*, un dechado que imitar.

Pax Romana tiene a honra y halago el poder asociarse muy
de corazón a los trabajos de Lima, *representada por su mismo*
Presidente internacional Don Edward J. Kirchner de Washington
que se encaminará al Perú para llevar a la *Cidec* el testimonio
de fraternal simpatía de todos los miembros de *Pax Romana*
juntamente con la invitación cordial a nuestro próximo congreso.
Este, el **17º de Pax Romana**, se reunirá en **Washington-New-**
York, del 27 de agosto al 9 de septiembre y será el complemento
natural del de Lima. Precisamente el tema del Congreso de *Pax*
Romana es igual al segundo propuesto para el congreso de
Lima, es a saber: *La Universidad y la Acción Católica.*

A nuestros amigos hispano-americanos no se les oculta el
interés que tienen en patentizar, con una nutrida participación
en el congreso de *Pax Romana*, que Hispano-América es un
continente católico. En el último mes de agosto, el « *Movimiento*
del Congreso mundial de la Juventud », cuyas tendencias extre-
mistas han hecho necesario que las autoridades eclesiásticas pre-
viniesen cautamente a la juventud católica, se reunía por segunda
vez no lejos de New York, mostrando, una vez más, en esta oca-
sión, las perniciosas influencias que se ejercen dentro de este mo-
vimiento; pues bien, de 600 delegados y observadores presentes,
solo los hispano-americanos llegaba a casi 200 que se presenta-
ban como los representantes autorizados de Hispano-América
creando así una peligrosa confusión en la opinión pública.

El congreso de *Pax Romana* ofrece pues una ocasión
propicia a nuestros amigos ibero-americanos de mostrar al
público norte-americano, la *auténtica mentalidad totalmente*
católica de Hispano-América.

Queridos amigos hispano-americanos, recibid los fervientes
votos que formulamos por el buen resultados de vuestros
trabajos de Lima y os enviamos por adelantado nuestro saludo
de bienvenida a nuestro congreso de Washington-New-York.

« *Secrétariat parisien de Pax Romana* »

Centre d'accueil des étudiants étrangers à Paris

Sur
qui n'au
annuel,
de discut
aura un
Romana
de l'imp

Enf
annuels.
choisi po
universit

On
Pax Ro
études q
derniers

Il r
pratique
belles id
saines do
qui sont
catholiqu
à côté des
mouvemen
créer les r
de nous, l

Des
interne d
intéressa
pas d'un
entre le ce
efficaceme
Romana
fédération
intimemen
sein de la

Une
cussions t
riences pr
émises pa

En p
service à
rations de
fédérations
étudiants
ciations u
professioni

Toute
d'autant p
par conséq
deux délégi

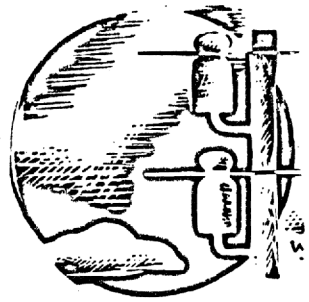
Après

17 h. 20
18 h. 03
19 h. 00
20 h. 30

8 h. 00
9 h. 30

Jose Romano No 3 (5)
Ajusto 1946

AD MARE



AMÉRIQUE LATINE

APERÇU HISTORIQUE

Le Congrès de Fribourg marquera une étape particulièrement importante pour les relations entre Pax Romana et les pays de culture ibéro-américaine. En effet, un très grand nombre des Fédérations nationales d'étudiants et d'étudiantes catholiques d'Amérique latine vont être admises officiellement dans notre organisation internationale et le Secrétariat ibéro-américain de Pax Romana, destiné à les servir, sera certainement établi d'une manière permanente.

Les premiers contacts. — Cela ne veut pas dire que la collaboration de Pax Romana et les pays ibéro-américains date d'aujourd'hui seulement. Bien au contraire, dès les premières années de la fondation de Pax Romana, il y eut déjà des contacts, surtout avec les étudiants sud-américains séjournant en Europe, dont plusieurs participaient à nos Congrès. En Amérique latine même, quelques pays avaient commencé à organiser un mouvement national d'étudiants catholiques. C'est le cas surtout du Chili avec son « Asociación Nacional de Estudiantes Católicos » (A.N.E.C.) que nous pouvons considérer comme le prototype du mouvement universitaire catholique en Amérique latine, jusqu'à l'organisation officielle de l'Action Catholique. Durant la persécution antireligieuse du Mexique, les universitaires catholiques s'organisèrent en un puissant mouvement de protection et de contre-attaque, la fameuse « Unión Nacional de Estudiantes Católicos ». De son côté, le petit, mais très actif pays d'Uruguay avait établi depuis longtemps une « Asociación de Estudiantes Católicos de Uruguay », que, en 1932, à Lourdes, Pax Romana eut le privilège de recevoir comme son premier membre officiel de l'Amérique latine.

La Confédération ibéro-Américaine des Etudiants Catholiques. —

Quelques mois auparavant, les étudiants du Mexique, en célébrant le IV^e centenaire de l'apparition de la Sainte Vierge de la Guadeloupe, invitèrent leurs camarades des autres pays ibéro-américains à se réunir à l'occasion d'une semaine d'étude qui eut lieu à Mexico en décembre 1931 et qui aboutit à la fondation d'un Secrétariat ibéro-américain des étudiants catholiques (SIDECA). Une des tâches principales de ce Secrétariat fut de convoquer un congrès pour toute la jeunesse universitaire catholique de l'Amérique latine. Et ce sera toujours un titre de gloire pour nos amis américains d'avoir pris la décision, certainement héroïque, de transférer ce congrès à Rome même, où, du 10 au 31 décembre 1933, les délégués de la plupart des pays ibéro-américains se réunirent pour étudier les problèmes de la culture ibéro-américaine et de l'Action Catholique Universitaire et pour établir définitivement une organisation centrale des étudiants catholiques latino-américains sous le nom de « Confederación Ibero-americana de Estudiantes Católicos ».

Le Secrétariat Général de Pax Romana a eu le plaisir d'être invité à Rome au moment même de la fondation de la CIDECA et d'élaborer avec elle une série de normes qui devaient régir les relations mutuelles entre la CIDECA et Pax Romana, et assurer ainsi une étroite liaison entre les deux organismes.

Plusieurs délégués, venus au Congrès de la CIDECA, restèrent en Europe quelques mois encore, pour visiter le Secrétariat de Fribourg et nos fédérations européennes, et pour assister au pèlerinage international que Pax Romana organisa à Rome en avril 1934 à l'occasion de la clôture de l'année sainte. Dans une des séances solennelles qui eut lieu durant ce pèlerinage, Pax Romana put prononcer l'admission de « L'Association nationale des étudiants catholiques du Chili ». Plus tard s'affilièrent à Pax Romana « l'Union Nationale des Etudiants Catholiques du Mexique », le Centre des Universitaires Catholiques de Porto-Rico » et d'une manière provisoire, « la Jeunesse Catholique de Lima », en attendant l'organisation d'un mouvement universitaire catholique du Pérou.

Vers l'Action Catholique universitaire. — Cependant, la grande majorité des pays ibéro-américains n'avait pas encore pu organiser une véritable fédération exclusivement universitaire catholique. Il n'est pas possible, dans ce bref aperçu, d'en expliquer les raisons profondes. Ce sont des pays jeunes où l'élément universitaire est appelé à jouer un rôle considérable non seulement dans l'Université même, mais encore dans la vie nationale en général, la direction des mouvements catholiques de toutes les classes sociales, la presse, l'enseignement, etc.

Précisément au moment de la fondation de la CIDECA, presque tous les pays latino-américains commencèrent à organiser le grand mouvement de l'Action Catholique officielle, dont la direction, surtout pour les branches de jeunesse masculine et féminine, devait être naturellement confiée aux universitaires. Il ne faut pas oublier non plus le problème extrêmement tragique du manque de prêtres dans pratiquement tous les pays de l'Amérique latine, de sorte que l'épiscopat ne dispose pas d'éléments ecclésiastiques suffisants pour les mettre à la tête d'un mouvement universitaire.

Du côté universitaire, la situation n'était pas plus propice, du moins que beaucoup d'universités se trouvaient — se trouvent encore — en pleine réforme, obligeant ainsi les étudiants à s'orienter surtout vers la formation universitaire plutôt que vers la formation et l'apostolat catholique.

Cependant, l'Action Catholique a provoqué, peu à peu, un renouveau extraordinaire, non seulement dans tout ce qui concerne l'enseignement religieux, la vie sacramentale, le mouvement liturgique, etc., mais surtout du point de vue psychologique, en faisant connaître aux laïcs leurs responsabilités fondamentales dans la conquête spirituelle de leur milieu normal de vie. Ainsi, a pu prendre pied l'idée de l'Action Catholique spécialisée qui, dans la majorité des pays, naquit précisément dans le domaine universitaire.

Pax Romana se tourne vers l'Amérique

Entre temps, Pax Romana avait fait un pas décisif en confiant la présidence internationale à M. Kirchner, délégué des Etats-Unis d'Amérique et organisant à Washington et à New-York en août-septembre 1939, son XVIII^e Congrès auquel de très nombreuses délégations sud-américaines prirent part. A la suite du Congrès de New-York et déjà en pleine guerre mondiale, Pax Romana organisa un Secrétariat spécial pour l'Amérique sous la direction de M. Kirchner, ayant pour siège Washington. Une des principales préoccupations de ce Secrétariat, fut le contact avec tous les pays américains, spécialement ceux de l'Amérique latine. Il convoqua ainsi pour le mois de juillet 1941 à Bogota en Colombie, immédiatement après le III^e congrès de la CIDECA, la première Assemblée Inter-américaine de Pax Romana, durant laquelle les organisations universitaires catholiques du Brésil, de Colombie, de Costa-Rica, de Cuba et de l'Equateur, déclarèrent leur adhésion à Pax Romana que le « Bureau de Guerre » approuva provisoirement, en attendant la ratification par la prochaine Assemblée Interfédérale.

L'Assemblée Inter-américaine de Bogota signifie pratiquement le point de départ de l'étape définitive aboutissant à l'entrée de presque toute l'Amérique latine en Pax Romana. Déjà en pleine période d'Action Catholique, les universitaires de beaucoup de pays pouvaient songer à organiser peu à peu leur mouvement spécialisé. Pax Romana de son côté était à même, par une coïncidence vraiment providentielle, de s'occuper plus directement de cette œuvre, en déléguant notamment un de ses secrétaires à visiter la totalité des pays sud-américains afin de collaborer à la place à la fondation ou au développement d'authentiques fédérations estudiantines catholiques.

Santiago, siège du Secrétariat

En 1943, les associations masculine et féminine des universitaires catholiques du Chili, qui avaient pris la succession de l'ancienne ANE, invitèrent les délégués des autres fédérations sud-américaines à se réunir à Santiago du Chili, pour une Semaine d'étude organisée d'un commun accord entre Pax Romana et la CIDECA; cette semaine contribua puissamment à éclairer les principaux problèmes du mouvement universitaire catholique, dans les conditions spéciales de l'Amérique latine. Au même temps, se fonda à Santiago, sous la direction de M. Domingo San María Santa Cruz, « le Secrétariat ibéro-américain de Pax Romana », dont la création avait été tentée déjà à Bogota, malheureusement sans résultats durables. Grâce à de nombreuses circulaires et bulletins d'information, le Secrétariat régional de Santiago a pu contribuer fortement à établir un contact entre les différentes associations universitaires catholiques et les organismes de Pax Romana; un travail intense se poursuit dans les pays, d'ailleurs toujours moins nombreux, qui n'en avaient pas encore. Le Pérou, le Paraguay, plus tard la Bolivie, Panama et El Salvador, fondèrent leurs fédérations d'étudiants catholiques, tandis qu'au Mexique l'ancienne UNEC fut remplacée par la Section estudiantine et professionnelle de l'héroïque « Asociación Católica de Juventud Mexicana ».

Il n'est pas sans intérêt de noter qu'à une exception près, toutes les fédérations d'étudiants catholiques de l'Amérique latine sont maintenant des branches et des sections officielles de l'Action Catholique, de

(Suite de l'article page 8)